

dans sa doctrine. 170. Enseignements contraires donnés au peuple par ses sectateurs. *Ib.*

FO-HI, dieu Chinois. Était un serpent à tête d'homme. II, 261. Sa sœur était en même temps sa femme. *Ib.*

FORDICULES, fêtes romaines. Leur analogie avec des usages hébreux. I, 159.

FORMES RELIGIEUSES. Nécessité de distinguer entre elles et le sentiment. 39. Que l'homme a besoin d'une forme fixe. 40. De-là une forme positive proportionnée à l'état de chaque époque. 41. Mais cette forme lutte contre le sentiment qui se développe et enfin la brise. 42. Quand une forme appelée par l'époque vient à paraître, tout s'y attache. 57-58. Les formes religieuses peuvent créer un pouvoir ennemi de la liberté. 90-91. Avantage des formes nouvelles contre les formes vieilles. 95. V. *Plan de l'ouvrage*. La forme religieuse, le moyen que l'homme emploie pour se mettre en communication avec les forces inconnues. V. *Sentiment religieux*. Pourquoi nécessaires à l'homme. 41. V. *Culte*. Répugnance du sentiment religieux pour le joug des formes. 59-60-61. V. *Tertullien, Grégoire de Nazianze*. Opinion des Allemands sur les formes du judaïsme et du christianisme. 130-131. Chaque forme religieuse a ses gradations et offre en petit l'histoire de la progression religieuse en général. 268. Que la seconde moitié de nos recherches embrassera la chute de la première forme religieuse que l'homme se soit créée. V. 165-166. Que nous ferons voir une

forme nouvelle triomphant de celle qui a été brisée et ralliant tout ce qui restera de sentiments généreux, d'espérances consolantes. 166. Les formes religieuses sont de deux espèces, les unes soumises à des corporations qui les maintiennent stationnaires, les autres indépendantes de toute corporation et se perfectionnant progressivement. 167. Peut-il n'en exister aucune? *Ib.* Non. *Ib.* Preuves. 167 et suiv.

FORTUNE DES FEMMES. I, 184. V. *Véturie*. Envisagée par Court de Gébelin comme uniquement la fête du soleil vainqueur de l'hiver. *Ib.*

FOU-PAO, devenue enceinte à l'apparition d'une nuée brillante. II, 262. Donne le jour à Hoang-ti. *Ib.*

FRANÇOIS I^{er}. I, 118.

FRAYSSINOUS. II, 487. Sa réfutation de la doctrine que hors l'Église il n'y a point de salut. *Ib.* Plus tolérant que Luther. 488.

FRÉDÉRIC II. Son incrédulité. Son influence sur l'Allemagne. I, 126-129.

FRÉRET. I, 136. Conformités qu'il trouve entre les divers usages des peuples. 159. V. *Sainte-Croix*.

FREYA, déesse des Scandinaves, présidait aux peines et aux plaisirs de l'amour. V, 121.

FUNÉRAIRES (cérémonies). V. *Autre vie*. Esclaves enterrés avec leurs maîtres, prisonniers avec les vainqueurs, femmes avec leurs maris, chez les Nègres, les Natchez, les Caraïbes: I, 294. Les habitants de l'île de Bornéo tuent ceux qu'ils rencontrent, pour avoir des esclaves dans le monde

à venir. *Ib.* Victimes volontaires chez les Natchez, se tuent sur la tombe de leurs chefs. 305-306.

G.

GAJOURVÉDA, poème indien où les éléments sont invoqués. II, 41.

GALATÉE. V. *Polyphème*.

GALBA. I, XLIII.

GALÈRE, son hésitation dans la persécution des chrétiens. I, 153. Ses mesures rappellent la révocation de l'édit de Nantes. *Ib.*

GALLOIS, leurs taureaux sacrés. III, 262. Adoraient l'air, le feu, le soleil. *Ib.* Allusions fréquentes à l'astronomie par leurs bardes. *Ib.*, 264. Leur œuf cosmogonique, l'œuf de serpent des druides. 271-272.

GALLUS. V. *Polyphème*.

GANGA, LE GANGE. Source d'eau chaude à sa naissance. II, 137. Influant sur des fables indiennes. *Ib.* Avalé par Jahnou. III, 158.

GARODHA, monture de Wichnou. II, 441. Sa description. *Ib.*

GAULE. I, VII. V. *Teutatès*, *Climat*. Culte des éléments dans la Gaule, attesté par Grégoire de Tours. II, 45. Feux de la Saint-Jean, vestiges de ce culte. *Ib.* Sacrifices humains. 46. IV, 210-211. Les Gaulois léguaient en mourant leurs biens aux prêtres. 108. Leurs prêtres les seuls poètes, les seuls

instituteurs de la jeunesse. 113. Les seuls médecins. Solennités avec lesquelles ils cueillaient le samolus et la sélago. 115. La figure des dieux stationnaire chez les Gaulois. IV, 2. Grossièreté de leurs simulacres jusqu'au temps de César. 4. Avaient cependant des statues d'or de son temps. 5. Simulacres d'osier qu'ils remplissaient de victimes humaines pour y mettre le feu. 211.

GAYATRI, sa définition. III, 158. La même dans une de ses significations que la Trimourti. *Ib.* Un rythme, un langage, une déesse et mille autres choses. 182-183.

GÉDÉON, fait des dépouilles des vaincus un ornement pour les prêtres : les Juifs en font un objet de culte. II, 233.

GÉOGRAPHIE DES ANCIENS, progressive. I, 170-171.

GERMAINS, ont pour auteur *Mannus*, fils de *Tuiston*. Adoraient les éléments; sacrifiaient des hommes à Hertha, la terre. II, 46. N'adorant, suivant César, que des dieux visibles, les astres. 47. N'ayant ni temples, ni prêtres, malgré leur astrologie. *Ib.* Suivant Tacite, ils avaient des prêtres puissants et sacrifiaient des hommes. 48. Manière dont on a voulu concilier cette contradiction. *Ib.* L'explication n'est pas satisfaisante. *Ib.* Le pouvoir des prêtres de la Germanie remonte à un temps immémorial. 48-49. Fétichisme des Germains. III, 263. Adoraient aussi les astres. 259-260. Transportaient leurs dieux nationaux dans des caisses et sur des chars. 263. Leurs fo-

- rêts, du temps des Romains, un objet d'épouvante pour les voyageurs. IV, 212. Vierges précipitées dans le lac de Rugen. *Ib.*
- GÊTES. II, 100. Chez eux les prêtres étaient au-dessus de toutes les autres classes. *Ib.* Ambassade de Décébale à Trajan. *Ib.*
- GIAGUES. Punitions des femmes qui accouchent. I, 256. Sont peut-être une secte, non une tribu. II, 35. Adorateurs des astres et asservis aux prêtres. *Ib.* V. *Calandola.*
- GIBBON. Son érudition. I, 122. Sa partialité. *Ib.*
- GLOBE (bouversements du). I, 335. Combien fréquents. *Ib.* Que le sentiment religieux aime à se plonger dans la contemplation de ces grandes catastrophes. 334. Avantage qu'en retire le pouvoir des prêtres et des jongleurs. 335-336.
- GODWIN. I, 122.
- GOERRES. I, 136. Manière ingénieuse dont il montre que la religion perse peut recevoir toutes sortes d'explications. III, 258.
- GOPIS (fable des) femmes de Sirendiep, encéintes toutes, au nombre de 1600, dans la même nuit, par une opération divine. III, 139.
- GOTHS. V. *Sacerdoce.*
- GRACES (les). Fable qui les concerne. II, 402. Leurs attributions morales. 402-403.
- GRECS. I, VIII. 200. Dans quel sens le culte des astres leur fut toujours étranger. 176-177. V. *Climat.* Les prêtres eurent toujours peu de pouvoir en Grèce. II, 15. Leur adoration des astres ne fut jamais

de l'astrolâtrie pure. 28. L'astronomie leur était peu nécessaire. 286. Leurs progrès dans cette science ne remontent pas bien haut. *Ib.* V. *Platon, Aristophane.* Rang subalterne que les prêtres occupent chez eux. II, 289. Toutes les fonctions sacrées remplies par les vieillards et les pères. *Ib.* V. *Sacerdoce.* Le sacerdoce grec acquiert graduellement plus d'influence, mais jamais une complète. 290-291. Leurs hommes éminents possèdent le don de prophétie, sans être prêtres. II, 292. De même chez les Troyens, parce qu'Homère attribue aux Troyens les mœurs des Grecs. 292-293. Mauvais traitements auxquels les prêtres, Théoclymène, Leiodès, Calchas, sont exposés. 295-296. Homère les met de pair avec des professions peu relevées. 296. Énumération des familles sacerdotales en Grèce. 297. Ces familles en général d'une origine étrangère. 299. Ne dominaient que dans les mystères et avaient peu de rapports avec la religion publique. 300. V. *Mystères.* L'époque de la plus grande puissance du sacerdoce en Grèce, le temps de Sophocle. 301. V. *Sophocle.* Les prêtres, même alors, ne formaient point un corps indépendant, et n'avaient nul pouvoir civil, politique, ou judiciaire. *Ib.* Les fonctions du sacerdoce étaient temporaires. Ceux qui les exerçaient, rentraient ensuite dans la classe des simples citoyens, n'étaient pas exempts du service militaire et restaient soumis aux tribunaux ordinaires. *Ib.* 302. V. *Callias, Eumolpides,*



Héliastes, Pausanias général spartiate, Agésipolis, Ephores, Devins, Xénophon, Socrate. Le peuple revisait à Athènes les jugements de l'aréopage, relativement à la religion. *Ib.* Les rois de Sparte étaient prêtres de Jupiter. 303. Le sacerdoce plus subalterne à Sparte qu'à Athènes. *Ib.* La connaissance des réponses d'Apollon Delphien réservée aux rois de Sparte. *Ib.* Faits qui feraient croire qu'à une époque antérieure aux temps héroïques, les Grecs furent gouvernés par des corporations sacerdotales. 305. Les prêtres mentionnés par Homère comme antérieurs au siège de Troie, plus puissants que ceux de cette époque. 306-307. V. *Tirésias.* Vestiges du culte des éléments et des astres, dans quelques temples anciens. 308. V. *Cléomène, Titans.* Feu sacré brûlant au Prytanée d'Athènes. 308. Autel de la terre. *Ib.* Adoration de la mer distincte de Neptune. *Ib.* Sacrifices de chevaux par les Argiens. 309. Vents adorés par les Thuriens et les Athéniens. *Ib.* Culte des Arcadiens ayant rapport à l'astronomie. *Ib.* Formes hideuses d'anciennes divinités grecques. 310. Révolution antisacerdotale en Grèce, certaine, mais les détails ignorés. 311. Homère, ni Hérodote, ne nous donnent là-dessus aucun détail. 311. Peu de besoin que les Grecs aient de l'astronomie. 312. Circonstances qui s'opposaient au pouvoir sacerdotal en Grèce. *Ib.* La tradition des Danaïdes peut-être un souvenir d'un massacre de prêtres par les guerriers. 314. V. *Pyrrhus, Ti-*

tans. Prométhée une tradition de la victoire du culte grec sur le culte des Pélagés. II, 315-316. Combats des prêtres d'Apollon et de Bacchus, à Argos. 316. Opinion de Schlegel sur la révolution antisacerdotale de Grèce. 316-317. Rechute des Grecs dans le fétichisme. 323. Faits qui le prouvent. 326-329. Conformité des cérémonies grecques, conservées du fétichisme, avec les coutumes des sauvages. 329. Dieux maltraités par les Grecs, comme par les sauvages. *Ib.* Punition des dieux, suivant Hésiode. 330. Amalgame des réminiscences des colonies et du fétichisme grec. 350. Influence limitée des colonies égyptiennes sur le fétichisme grec. 352. Permission donnée aux Grecs de consulter leur oracle. 355. La religion grecque nullement la même que celle des colonies. 359. Institutions fondées en Grèce par les colonies. Dynasties royales. 366. Partage de la royauté et du sacerdoce à Athènes entre Érechthée et un prêtre thrace. 367. Situation géographique de la Grèce favorable à l'introduction des dogmes et des rites étrangers. 372. Les poètes qui transmirent aux Grecs les dogmes sacerdotaux furent toujours étrangers. 373. Oracles sacerdotaux consultés par les Grecs. 379. Dans chaque divinité grecque, il y a un mélange de fiction et de doctrine sacerdotale. 381. Victoire de l'esprit grec et refonte de ces fictions. *Ib.* Récits cosmogoniques des Grecs, pareils à ceux des religions sacerdotales; mais ils y attachaient peu

d'importance, parce que ces récits ne se mêlaient point à leur religion populaire. 385. Les divinités cosmogoniques ne sont chez les Grecs l'objet d'aucun culte national. 387. Instituts sacerdotaux à Delphes, Olympie, etc. 368. Les Grecs connurent la Colchide, peuplée par une colonie d'Égypte. 378. Les divinités sacerdotales transportées en Grèce y devinrent souvent des dieux secondaires, ou des demi-dieux. 427. Le travail de l'esprit grec se remarque dans toutes les divinités empruntées du dehors. 436. Rites introduits en Grèce de l'étranger. 442. Continence imposée en Grèce à certaines prêtresses, mais plus restreinte qu'ailleurs. *Ib.* Premier élément de la religion grecque, le fétichisme. 444. Second élément, réunion des fétiches en dieux nationaux par les colonies. *Ib.* Individus conservant des objets d'adoration privée. 444-445. Anecdote d'Hérodote à ce sujet. 445. Cérémonies et rites dont le sens était oublié, mais apportés en Grèce par les colonies. 450. Traditions et fables grecques ajoutées à celles des colonies. 452. Chronologie idéale dans laquelle se concentrent toutes ces traditions amalgamées. 453. Les âges héroïques, renfermés dans cinq générations. *Ib.* Cet espace de temps beaucoup trop resserré. La preuve en est dans la comparaison des voyages d'Hercule et de Thésée avec celui de Télémaque. 453-455. Éléments véritables du polythéisme grec. 456. Homogénéité et esprit uniforme dans la religion grecque, malgré la diver-

sité des éléments. 457. Les juges des enfers que la religion grecque n'admet point, à sa première époque, y entrent quand la morale devient partie de la religion. 460-461. Mal qui serait résulté pour l'espèce humaine, si les Grecs fussent demeurés soumis au pouvoir sacerdotal. 461. Contraste des fêtes sacerdotales et des fêtes grecques. 467. Heeren sur les conséquences heureuses de l'indépendance des Grecs. 469. Introduction du culte du feu en Grèce. III, 12. État des Grecs dans les temps barbares ou héroïques. 277. Séparation de la population de la Grèce en deux races. 282. Ces deux races, les Ioniens et les Doriens, pourraient encore se subdiviser. 282-283. Contrées habitées par ces deux races. 283. Caractères des Doriens. *Ib.* Des Ioniens. *Ib.* Que l'opposition du caractère de ces deux races n'a influé que légèrement sur la croyance des temps homériques. 284. Ressemblance de tous les Grecs d'Homère, suivant Heeren. 287. Admiration des Grecs pour la beauté. 323-324. Anecdote de Philippe de Crotone. *Ib.* Le symbole toujours sacrifié à la beauté par les Grecs. 324. Influence heureuse de l'amour de la beauté sur la morale. *Ib.* Les festins des dieux chez les Grecs, peut-être introduits dans leur mythologie à l'instar de quelque cérémonie égyptienne ou éthiopienne. Ces festins toujours placés en Éthiopie. 353. Ils y avaient une signification astronomique. 354. Que pour nous faire une juste idée de leur premier polythéisme, nous écartons tou-

tes les explications symboliques. 309. Que les plus raisonnables des érudits allemands sont revenus à notre opinion. 310. Hermann démontre qu'Homère n'a pas compris le sens symbolique des fables qu'il a rappelées. 311. Par exemple, il parle des Sirènes, sans comprendre la signification sacerdotale de cette fable. *Ib.* La Minerve Glaucopis et la Junon Boopis chez les Grecs, réminiscences de la vache et du hibou. 318-320. Action de l'esprit grec sur la figure des dieux dans les religions sacerdotales : exemple, Sérapis. 321. Les formes des dieux grecs ne furent pas embellies sur les monnaies. 324. Les dieux de l'Iliade mercenaires. 330. Le langage des Grecs à leurs dieux pareil à celui des sauvages à leurs fétiches. 341. Les dieux homériques secondent les entreprises criminelles, en raison des sacrifices. 333. Leur perfidie. *Ib.* Surnoms qui expriment leurs vices. 334. Hospitalité violée par les dieux. Hercule tue son hôte. 335. Ils sont les instigateurs du crime. 337. Pourquoi les Grecs invoquaient en faveur de la morale des dieux si corrompus. 338. Les dieux grecs ne punissent pas même toujours le parjure. 340. Mauvaise opinion qu'expriment les Grecs sur leurs dieux. *Ib.* Précautions injurieuses qu'ils prennent contre eux. 341. Dieux enchaînés. *Ib.* Explication des simulacres enchaînés. 341-342. Dieux séduits par des largesses. 342. Anecdote sur les Éginètes et les statues de Damia et

d'Anxésia. 343. Dieux forcés de suivre leurs simulacres. *Ib.* Leur jalousie. 344. Idée des Grecs modernes sur la jalousie des dieux. 345. Dégénération des attributs métaphysiques des dieux. III, 345. Bornes de leurs facultés physiques. *Ib.* Leur vue limitée. *Ib.* Ignorance où ils sont de ce qui les intéresse le plus. 346. Ils sont exposés au sommeil et à la fatigue. 347. Ils changent de formes, mais sont reconnus malgré leurs déguisements. 349. Pourquoi ils entendent de partout. *Ib.* Ils subissent les infirmités de la vieillesse. *Ib.* Ils peuvent mourir. 349-354. Ils imitent les usages des hommes. 351. Mépris que les hommes conçoivent malgré eux pour de telles divinités. *Ib.* Combats des mortels contre les dieux. 354. Que ces combats ne sont point des allégories. *Ib.* Combien les dieux des Grecs dévient de leur destination primitive. III, 355. Quel était l'espoir des hommes, en les créant, et comme cet espoir a été déçu. *Ib.* La société des dieux grecs s'occupe d'elle et non des hommes. 356. Le premier enfer des Grecs, une copie exacte de la vie terrestre. 379. La morale, à cette époque, était complètement étrangère aux notions des Grecs sur l'autre vie. 382. Toutes les fables où il y a morale, jugements des morts, etc., sont postérieures aux temps homériques. 383. Cause de l'erreur des écrivains à cet égard. *Ib.* Il n'est question de récompenses après cette vie que dans l'Hymne à Cérès, pour la première fois :

mais cet ouvrage est bien moins ancien que l'Iliade et l'Odyssée. 385. Les supplices dans les enfers, non des actes de justice, mais des vengeances personnelles de la part des dieux, 387, 388. Le travail inutile, le plus grand malheur aux yeux des Grecs des temps héroïques. 388. Les Grecs dépouillent de toute morale les fables sur l'autre vie qu'ils empruntent d'Égypte. 389. Deux erreurs sur le polythéisme grec : l'une, qu'il n'a pas été une véritable religion ; l'autre, qu'il n'y avait dans cette religion que des absurdités. 402. Avantages de la religion grecque, ses fêtes. 404. Ses trêves. *Ib.* L'Élide consacrée à la paix. *Ib.* La religion grecque apaise les haines par les expiations. 405. Combien ces expiations étaient sacrées. *Ib.* Elle ouvre des asiles. 406. Ces asiles sont une preuve que l'utilité dépend des époques. Un avantage, dans les temps barbares, un inconvénient, quand les lois règnent. *Ib.* Amphictyonies créées par la religion. *Ib.* Tout ce qui est cher aux hommes se rattache au polythéisme grec. 407.

GRÉGOIRE VII. I, xv. Lançant ses foudres contre les trônes. *Ib.*

GRÉGOIRE DE NAZIANZE, sur la liberté religieuse, dont tout chrétien doit jouir sans s'astreindre aux formes. I, 59.

GRÉGOIRE DE TOURS, sur le culte des éléments en Germanie et en Gaule. II, 45.

GROENLANDAIS, ont sur la mort les mêmes opinions

que les peuples de la Guinée. I, 288. V. *Guinée*. *Ib.* Croient que pendant le sommeil l'âme chasse ou voyage. I, 296. V. *Ame, Angekoks*. Enterrent avec leurs enfants des chiens destinés à leur servir de guides, et croient cependant à la métempsychose. 298. V. *Jongleurs*. Croient leurs fétiches exposés à la mort. 267. V. *Climat*.

GROTIUS offre les massacres rapportés dans les livres des Hébreux comme des exemples à suivre. II, 237.

GUÈBRES. II, 38. Leur respect pour le feu et l'eau. *Ibid.*

GUIGNAUD. Mérite de sa traduction de Creutzer. I, 137. Reproche peu fondé qu'il nous adresse. III, 53. Regarde trop exclusivement le panthéisme comme la doctrine indienne. *Ib.* 166.

GUINÉE (peuples de la). Croient à une seconde mort. I, 288-289.

GUYANE, même usage qu'au Paraguay envers les pères à la naissance de leurs enfants. I, 257. V. *Paraguay, Union des sexes*.

GUYON (madame). V. *Sacrifice*.

GYGÈS. V. *Briarée*.

GYLFE, roi de Suède. V, 128. Donne sa fille au fils d'Odin. *Ib.* Sa lutte avec ce dernier. 128-129. Est mis à mort et le culte des dieux dont il avait relevé les autels proscrit. *Ib.* Confusion que son nom apporte dans les traditions des Scandinaves. 128.